



La Feuille de Chou

Fonsorbaise et Fontenilloise

N° 97 Octobre 2013

Bulletin de liaison du Club Local des Jardiniers de France de
Fonsorbes-Fontenilles-Saint-Lys - regroupant les jardiniers du Canton de Saint-Lys de Seysses et de
l'association des Jardiniers du Cercle des Fontaines

Le Club Local des Jardiniers de France n° 61323 est domicilié chez : M. Christian TROCH 58 chemin de Canto Laouzetto 31470 FONSORBES
. N° tel : 05.61.91.93.77. - 06.86.79.76.08. - Courriel : jardinclub61323@aol.com - BLOG : <http://www.jardinclub61323.fr>

PROCHAINES REUNIONS DU CLUB LOCAL

Vous trouverez ci-dessous les réunions du mois d'octobre

05-oct	SAMEDI	BONREPOS	REUNION MENSUELLE	SALLE DES ASSOCIATIONS	9H30
14-oct	LUNDI	FONSORBES	REUNION MENSUELLE - DISCUSSION SUR LES TRAVAUX DU MOIS BUREAU DU COMPOST	SALLE DUFAUT	20H
21-oct	LUNDI	FONSORBES	THEMATIQUE DU LUNDI PROJECTION DU FILM LE MYSTERE DE LA DISPARITION DES ABEILLES	SALLE DUFAUT	20H

Toutes et tous les jardiniers peuvent assister à ces réunions ou venir à ces manifestations

Le blog des jardiniers est opérationnel ; Vous pouvez y accéder par le www.jardinclub61323.fr

Conseils de jardinage d' Octobre

Les proverbes : Brouillards d'octobre et pluvieux novembre, font bon décembre. - A la Saint-Denis (9 octobre), l'hiver fait son lit.

Les plantes : L'hiver sera bientôt là ! Les températures commencent à chuter et déjà les premiers signes de l'automne ne trompent pas. Les arbres se parent de leurs couleurs chatoyantes entre jaune profond et rouge intense. Au jardin, il est temps de préparer l'arrivée des premiers frimas. Les plantes d'intérieur sorties tout l'été ainsi que les plantes frileuses telles que les orchidées, les hibiscus retrouvent la douceur de la maison tandis que déjà le jardinier prépare le printemps en plantant les bulbes de la saison prochaine. Dans le potager, les haricots secs arrachés le matin sèchent à l'air libre avant de rejoindre la cuisine. Les potirons arrivés à pleine maturité font également leur entrée dans les délicieuses recettes. Carottes, betteraves rouges et radis noir ne vont pas tarder eux aussi à être à point pour passer à la casserole ! Au verger, pommes, poires et derniers raisins s'amoncellent dans les paniers tandis que les châtaignes, les noix et les noisettes vont encore profiter des derniers rayons de soleil avant d'être récoltés. Les kiwis sont aussi à rentrer d'urgence maintenant, tout comme les dernières framboises, derniers cadeaux de la belle saison. Entre deux récoltes, les jeunes arbres fruitiers commencent tout juste à prendre racine. Tous les terrains laissés libres peuvent désormais être retournés et copieusement agrémentés de compost. Une tonte longue du gazon et le jardin pourra doucement aborder le froid glacial qui ne manquera plus de venir bientôt.

Octobre au jardin d'ornement

Les arbres et les arbustes : Plantez tous les arbres et arbustes à feuilles caduques avant le gel. Installez les plantes de **terre de bruyère** : Camélias, Rhododendrons, Bruyères... N'hésitez pas à créer une **haie libre** au fond du jardin composée d'arbustes à fleurs et à baies : ils constitueront un abri de choix pour la faune et attireront les insectes mellifères et les oiseaux. Plantez les conifères avant les premières gelées. Taillez les sujets ornementaux après la floraison estivale. Élaguez les grands arbres.

Hivernez : Rentez les agrumes et les arbustes exotiques à l'abri.

Les fleurs : Entretenez et Nettoyez les massifs en retirant les **plantes annuelles** décrépies. Coupez les fleurs fanées sur les **plantes vivaces** qui resteront en place. Déssherbez et binez régulièrement les massifs.

Plantez : Mettez en place les vivaces et les **bisannuelles** rustiques (primevères, pensées...). Installez vos **chrysanthèmes** et pensez à bien tuteurer les sujets à grosses fleurs.

Hivernez : Rentez toutes les plantes tropicales frileuses comme les orchidées, les hibiscus, les strelitzias etc... dans une serre ou un appartement chauffé à plus de 18°. Hivernez les cactées et plantes grasses dans un local frais hors gel et stoppez les arrosages. Multipliez : Divisez les vivaces.

Les bulbes : Plantez les bulbes à floraison printanière ou estivale (freesia, lys, narcisses, tulipes, muscaris...) dans un sol préalablement drainé avec un ajout de sable ou de gravier en terrain lourd et argileux ; ils auront ainsi le temps de s'enraciner correctement avant l'arrivée des grands froids.

Arrachez : Récupérez les bulbes de plantes frileuses en creusant le sol délicatement à l'aide d'une fourche bêche autour de la touffe. Sont concernés par cette opération les cannas, les dahlias, les crocosmias et toutes les plantes bulbeuses potentiellement gélives. Nettoyez-les et entreposez-les dans une caisse remplie de tourbe sèche ou de sable dans un local hors gel.

La pelouse : Nettoyez - Ratissez les feuilles mortes tombées sur le gazon et ajoutez-les au compost. Supprimez manuellement ou au désherbeur thermique les mauvaises herbes et les mousses.

Entretenez : Aérez, scarifiez et faire un dernier apport d'engrais si la température est supérieure à 10°.

Tondez les pelouses récentes à une hauteur de 8 cm. Les pelouses bien établies pourront être tondues un peu plus court mais jamais trop, afin de pouvoir passer l'hiver sans trop souffrir.

Octobre au potager

Semez les choux, l'oseille, les panais, les épinards, les laitues d'hiver. Semez les fèves. Semez les radis sous châssis pour les protéger des premiers froids. Semez certains engrais verts comme le trèfle violet, le seigle fourrager ou l'avoine. La culture de ces plantes permet une amélioration du sol, soit par l'action de leurs racines qui libèrent de l'azote naturellement soit par l'enfouissement de leurs parties aériennes dans la terre qui en se décomposant fourniront des nutriments.

Plantez l'ail rose. Repiquez les éclats de rhubarbes. Plantez la ciboulette. Plantez les oignons blancs.

Récóltez les légumes le matin par temps sec et laissez-les sécher une journée sur place au soleil avant de les stocker. Carottes, navets d'automne, betteraves, radis noirs seront stockés à l'abri dans une cave après suppression des fanes ou des feuilles. Récóltez les dernières tomates et brûlez les pieds pour éviter la propagation d'éventuelles maladies cryptogamiques. Récóltez les potirons, courges et courgettes et placez-les en clayettes bien ventilées. Veillez à ne pas coller ces cucurbitacées afin de laisser l'air passer autour de chaque sujet. Récóltez les gousses de haricots secs avant qu'elles ne pourrissent. Écossez les graines, puis faites les sécher une journée au plein air dans un endroit abrité, stockez-les ensuite dans des sacs en papier ou dans de grandes boîtes en fer.

Entretenez : Bêchez le sol des parcelles laissées libres par les cultures récemment arrachées. Bêcher toujours superficiellement pour ne pas trop perturber la biologie du sol. Vous pouvez préférer un désherbage manuel suivi d'une aération au moyen d'une grelinette, processus moins agressif pour les micro-organismes. Incorporez du fumier, du compost ou tout autre amendement organique, ils se décomposent lentement et ne sont pas lessivés par les pluies, leur action s'étend sur le long terme. Le sol sera donc prêt à recevoir les cultures au printemps suivant boosté par cet apport en nutriments assimilés au fil des mois. Liez les pissenlits et les céleris pour les faire blanchir et ainsi en diminuer l'amertume. Couper les tiges d'asperges en fin de mois et les brûler. Mettre en place les protections hivernales sur les légumes fragiles. En régions froides, vous pouvez avoir recours aux tunnels, aux cloches et autres outils permettant de gagner de précieux degrés. Nettoyez, désinfectez et stockez les tuteurs dans un local abrité. Buttez les artichauts.

Octobre au jardin fruitier

Préparez : Définissez vos projets de plantations et commandez les arbres chez le pépiniériste ou attendez la tenue de notre foire d'automne VEGETALYS le 11 novembre prochain pour en plus, avoir les conseils des horticulteurs et pépiniéristes. Préparez le terrain qui recevra les fruitiers. Après les premières pluies d'automne la terre est plus facile à travailler. Creusez le trou de plantation et apportez les amendements nécessaires à l'amélioration du sol.

Taillez : Profitez des journées sèches et ensoleillées pour tailler vos fruitiers à noyaux dès que les feuilles chutent, tels que les abricotiers, pêchers, pruniers ou encore noyers pour leur donner une forme harmonieuse et supprimer les branchages morts. Vous aurez pris soin de signaler les branches mortes avec une ficelle colorée avant qu'il n'y ait plus de feuilles sur vos arbres pour pouvoir les repérer ensuite. Taillez les framboisiers.

Bouturez les groseilliers à maquereau, les framboisiers et les myrtilliers. Bouturez les figuiers.

Récóltez les pommes, les poires. Pour les conserver, disposez-les dans un local frais et aéré. Récóltez les châtaignes, noix et noisettes. Récóltez les derniers fruits rouges : framboises, mûres, myrtilles. Récóltez les kiwis. Récóltez le raisin.

Entretenez : Ramassez les fruits et les feuilles tombés au sol. Nettoyez et binez le pied des arbres. Faites un apport en amendements sous la couronne des arbres. Traiter au soufre et à la bouillie bordelaise les fruitiers sensibles aux maladies cryptogamiques comme la cloque, la tavelure (pêcher, poirier...)

Semez les graines ou noyaux d'arbres fruitiers pour obtenir des francs que vous pourrez ensuite greffer.

Octobre au bassin

Entretenez : Préparez l'arrivée de l'hiver en éclaircissant les plantes immergées et en retirant les feuilles et fleurs fanées des plantes flottantes pour éviter leur pourrissement dans l'eau ; en cas de gel, les gaz dégagés pourraient s'accumuler sous la couche de glace et être toxiques pour les poissons. Ramassez toutes les feuilles mortes et les débris végétaux en surface, vous pourrez les ajouter au compost. Préparez vos poissons à passer l'hiver en leur donnant une nourriture vitaminée afin qu'ils entrent dans l'hiver en pleine forme et sans carences, ils seront ainsi moins sensibles aux maladies. Cessez le nourrissage des poissons dès que la température descend en dessous de 10° excepté pour les esturgeons. N'oubliez pas de fournir à ces poissons une nourriture spécifiquement étudiée pour ne pas rester à la surface mais pour couler car ils se nourrissent au fond du bassin. Introduisez des bactéries qui rééquilibrent le bassin et luttent contre l'envasement. Elles se présentent sous forme de poudre ou de granulés contenant un mélange de bactéries, d'oligoéléments et même d'enzymes. Ces produits permettent de contrôler et de traiter un éventuel excès en nitrates, phosphates ou en ammoniac. Ils limitent aussi les algues filamenteuses et les déchets organiques ; le fond sera ainsi moins envasé et il n'y aura plus d'odeurs.

Hivernez les plantes gélives comme les Cyperus, les Pistias et les nymphéas exotiques, à l'extérieur elles risqueraient de périr. Récupérez les plantes à rhizomes sensibles au froid : coupez les parties aériennes, laissez sécher les racines et disposez-les dans une caisse contenant du sable humide dans un local hors gel. Paillez copieusement les plantes de berges non rustiques après les avoir taillées à 20 cm du sol. Vous pouvez vous servir de leur propre feuillage pour pailler directement leurs pieds ou même utiliser des feuilles mortes ramassées au jardin. La couche protectrice perdurera en hiver, et dès le réchauffement des températures, l'humidité printanière aidant, les microorganismes du sol la transformeront progressivement en humus riche en nutriments.

Préparez : Installez un cloche antigel et son aérateur ou des bouteilles d'eau vide en surface de façon à amortir la pression qu'exercera la glace en se formant et à oxygéner l'eau pour les poissons. Installez un petit tas de branches à proximité du bassin pour offrir un gîte aux batraciens et autres petits animaux durant l'hiver. Installez un filet anti-feuilles ; il aura pour double avantage d'éviter que les feuilles ne tombent au fond du bassin et ne polluent l'eau, et de stopper les attaques des hérons toujours à la recherche de nourriture facile. Coupez le système de filtration lorsque les poissons ne s'alimenteront plus, sauf si le système inclue une option « circulation ralentie ». Coupez les cascades ou les jets car le mouvement de l'eau provoque un refroidissement de la température du bassin.

Octobre au balcon et sur la terrasse

Préparez : Commencez à acheter les bulbes de printemps pour fleurir jardinières et potées. Plantés en octobre, ils auront le temps de bien s'établir et vous offriront une floraison plus hâtive. Choisissez-les bien durs, de gros calibres et exempts de tâches ou de moisissures. Muscaris, jacinthes, crocus, narcisses ou tulipes, vous avez l'embarras du choix ! Achetez des plants de bisannuelles comme les pensées, les violas, les myosotis, les pâquerettes ou les primevères qui donneront de la couleur à vos compositions (Il y en aura aussi lors du salon VEGETALYS). Naviguez sur les sites spécialisés sur Internet pour acquérir des plants en mini-mottes beaucoup plus économiques et pour découvrir toutes les nouveautés de l'année.

Taillez les fuchsias, les anthémis et les grimpantes caduques.

Entretenez: Arrachez les plantes annuelles en fin de floraison. Videz et désinfectez les pots, jardinières et suspensions à l'eau de javel avant d'envisager les plantations automnales. Protégez votre balustrade avec un écran total ou partiel : il en existe de différentes sortes. Envisagez celui qui s'intègre le mieux avec votre résidence ou restez dans le style de vos voisins si d'aventure il y en a déjà. Passez une résine d'étanchéisation sur le carrelage de la terrasse pour faciliter l'entretien hivernal et éviter les fuites. Stockez le mobilier de jardin à l'abri.

Hivernez: Rentez les plantes géliges comme les orchidées, les cactées ou les plantes vertes tropicales. Installez-les dans un endroit très lumineux. Rentez les pélargoniums dans un local hors gel après les avoir taillés à 20 cm. Hivernez les bulbes de bégonias, dahlias, lys, ou *Gloriosa rothschildiana* dans une caisse contenant de la tourbe bien sèche et recouverte d'une moustiquaire ou d'un filet à mailles fines pour les protéger des rongeurs. Placez-les tout dans un local sombre et abrité du gel.

Octobre au jardin d'intérieur:

Préparez les tablettes et dégagez de la place dans la maison pour les plantes qui ont passé l'été à l'extérieur et qui bientôt viendront reprendre leurs quartiers d'hiver. Nettoyez la serre, la véranda ou le jardin d'hiver. Vérifiez le système de chauffage et le thermostat de la serre. Vérifiez l'état du vitrage et retirez les ombrages.

Taillez: Nettoyez et taillez les plantes d'intérieur. Supprimez le feuillage jauni et vérifiez l'éventuelle présence de parasites avant de rentrer les plantes géliges.

Entretenez: Traitez avec des insecticides bio (savon noir, purins de plantes...) les plantes d'intérieurs atteintes par les parasites avant l'hiver. Traquez les cochenilles qui se cachent à l'aisselle ou au revers des feuilles et supprimez-les manuellement ou à l'aide d'une solution à base de savon noir et d'alcool à brûler dilués dans de l'eau. Arrosez vos plantes avec parcimonie, elles entrent en période de repos pour la plupart. Brumisez à l'aide d'un pulvérisateur les plantes tropicales, les orchidées et les tillandsias. Pensez à ouvrir les fenêtres pour bien ventiler par beau temps.

Hivernez: Rentez les plantes géliges comme les orchidées, clivias, ficus, bégonias, hibiscus... Rentez les cactus et plantes grasses. Rentez les agrumes. Rentez les plantes exotiques comme les Strelitzias, certains palmiers, les bananiers, bougainvilliers, ou les papyrus. Rentez les plantes grimpantes comme les passiflores, les plumbagos, ou le gloriosa. Forcez les bulbes de narcisses, jacinthe ou amaryllis pour une floraison précoce en les installant au réfrigérateur quelques jours.

Octobre à la ruche: Au rucher le calme s'est installé, profitez d'une promenade pour vérifier que rien ne vient déranger vos ruches. Mettez également à profit votre temps libre pour déclarer vos ruches à la DSV (Direction des Services Vétérinaire) du département. Commencez la préparation de votre matériel pour la saison suivante.



Planter l'ail blanc

Plus rustique que l'ail rose, l'ail blanc se plante en fin d'automne et reste dans le sol tout l'hiver, avant de se développer au printemps suivant. Pour obtenir de belles têtes, réservez-lui une terre perméable

Matériel : bêche, griffe, cordeau –

Conseil : Lors de la préparation du sol, évitez les apports d'engrais organiques, car cela risque de faire pourrir les caïeux. Mais si votre terrain semble épuisé par une culture précédente, un épandage de fertilisant phospho-potassique peut se révéler utile.

Bon à savoir : Un apport de soufre en poudre, quelques semaines après la plantation, favorise la croissance de l'ail.

Choisissez de belles têtes d'ail blanc, saines, bien fermes et dépourvues de toute trace de pourriture. Eclatez-les pour séparer tous les caïeux ou gousses. Sélectionnez ceux situés sur le pourtour de la tête. Ils résistent mieux au gel et sont bien formés.

Préparez le terrain en réalisant un labour profond d'une vingtaine de centimètres. Eliminez les cailloux et les racines des mauvaises herbes. L'ail préférant les sols bien drainés, incorporez un peu de sable si votre terre est lourde et argileuse. Griffez le sol pour briser les mottes et niveler le terrain.

Tendez ensuite un cordeau le long duquel vous planterez vos caïeux. Enfoncez-les avec les doigts, à une distance de 10 à 15 cm les uns des autres et sur une profondeur de 3 à 4 cm. Plantez-les la pointe dirigée vers le haut. Rebouchez chaque trou avec la main et tassez légèrement. Il n'est pas conseillé d'arroser, car l'ail n'aime pas les terres humides. Contentez-vous de binages réguliers pour aérer le sous-sol et briser la croûte superficielle formée par les pluies d'hiver. La récolte se fera en juillet prochain.

Choisir les gousses



Préparer le terrain



Planter les caïeux



Biner régulièrement





Planter l'échalote grise

Cultivée pour son goût prononcé, l'échalote grise se plante obligatoirement à l'automne. Comptez 100 g de semences au m² pour une récolte de 1 kg. Une fois récoltée, elle ne se conserve pas au-delà de décembre.

Matériel : bêche, griffe, râteau, cordeau, plantoir

Conseil : L'incorporation d'un engrais organique lors de la préparation du terrain risque d'entraîner la pourriture des échalotes grises. Mieux vaut attendre une année avant de les planter si vous utilisez régulièrement du compost ou du fumier.

Bon à savoir : Les échalotes grises préfèrent les terrains légers, sablonneux. Si votre sol est lourd, incorporez, lors du labour, une bonne quantité de sable ou tentez l'échalote de Jersey, moins exigeante.

Préparer le terrain



Tracer les rangs



Planter les bulbes d'échalote grise



Biner régulièrement



Préparez le terrain en

arrachant toutes les anciennes cultures et en faisant un labour à la bêche ou encore en passant la fraise pour décompacter la terre.

Éliminez les racines et les cailloux. Passez la griffe afin de briser les mottes et niveler le sol. Enfin, ratissez.

Tendez ensuite un cordeau pour obtenir des rangs bien rectilignes. Lorsqu'il y a plusieurs rangées, espacez-les d'une vingtaine de centimètres. Les échalotes grises redoutent l'humidité, il n'est donc pas utiles de mouiller la terre avant la plantation.

Les bulbes doivent être sains, durs au toucher et bien formés. Plantez-les avec un plantoir ou, si le sol est bien meuble, à l'aide des doigts. Placez-les la pointe en haut, en faisant juste affleurer celle-ci. Respectez une distance de 15 cm entre deux échalotes. Tassez légèrement autour du bulbe. N'arrosez surtout pas votre culture, ni à la plantation ni par la suite, car vous feriez pourrir le bulbe. Les pluies suffiront amplement à procurer la fraîcheur nécessaire à la croissance de la plante. Maintenez le sol toujours propre et aéré en effectuant des binages réguliers jusqu'à la récolte.



Semer la fève

A consommer cuites ou crues, les fèves se sèment au début de l'automne dans l'Ouest et le Midi, au printemps dans les autres régions. Comptez une vingtaine de grains au mètre carré.

Matériel : bêche, griffe, râteau, cordeau, arrosoir avec pomme, binette

Conseil : La fève est la plante-hôte par excellence du puceron noir. Intervenez dès l'apparition des premières colonies pour éviter une chute de rendement. En revanche, la fève peut être utilisée justement dans le jardin pour recueillir ces pucerons qui délaisseront ainsi les autres plantes.

Bon à savoir : Semez de l'aneth entre vos rangées de fève pour limiter l'envahissement par les pucerons.

Préparer le terrain



Tracer des sillons



Semer les graines de fève



Arroser et biner



Les fèves se sèment directement en place. Préparez le terrain en effectuant un labour profond d'une vingtaine de centimètres. Enlevez les racines des anciennes cultures et enfouissez un engrais phosphopotassique à la dose de 100 g/m².

Griffez pour niveler le sol puis tendez un cordeau. Le long de ce cordeau, tracez, avec le manche du râteau, un sillon profond d'environ 5 cm. Si la terre est sèche, mouillez le fond. S'il y a plusieurs rangs, espacez-les de 30 à 40 cm.

Dans le fond du sillon, déposez une à une les graines, en les espaçant d'environ 15 cm. Avec les dents du râteau, recouvrez-les en faisant tomber la terre des bords du sillon. Tassez légèrement avec le dos du râteau pour que les fèves soient bien en contact avec le sol.

Arrosez en pluie fine avec la pomme de l'arrosoir pour ne pas faire ressortir les graines. Maintenez le sol humide jusqu'à la germination. Binez régulièrement la terre pour qu'elle reste propre. Cela permet aussi de décroûter la couche superficielle afin que les jeunes racines soient bien aérées.



Les courges, un concentré de vitamines

Potager santé - Misez sur les courges et Cucurbitacées pour la diversité des recettes qu'ils vous permettent d'inventer et leurs apports élevés en vitamines.

Véritables concentrés de vitamines et de saveurs : cuisinez les courges de votre potager pour leur goût et pour votre santé !

En dessert ou en plat de résistance, ces fruits nous offrent, en plus de leurs qualités diététiques, une large variété de formes et de saveurs, douces et fondantes.

Les Cucurbitacées sont parmi les plus expressives des familles potagères : de quoi faire des découvertes culinaires à foison ! De plus, les courges sont un véritable bienfait pour notre santé : elles ont une faible teneur énergétique (15 à 20 kcal/100 g) et contiennent de multiples vitamines (B1, B2, B3, C, D, E et parfois F), ainsi que des

minéraux et oligoéléments (fer, calcium, chlore, cobalt...).

Elles prennent des formes extravagantes, des plus petites (de la taille d'une pomme) aux énormes potirons de plusieurs quintaux ; sur les marchés, les variétés de courges comestibles sont rondes, ovales, longues, rebondies, côtelées, phalliques, renflées ou encore biscornues. Leur épiderme va du blanc moucheté au vermillon vif, en passant par toutes les nuances d'orangé et de vert.

Outre cet aspect décoratif insolite, l'un des formidables atouts de ce légume, c'est que, douce et fondante, sa chair se prête au jeu culinaire des recettes salées et sucrées. D'autant que, à partir du moment où elles ne sont pas entamées, les courges se conservent sans problème de trois semaines à un mois, voire plus pour les grosses pièces.

Phlomis russéliana

On dénombre environ cinquante espèces de phlomis, plantes herbacées ou arbustes, originaires des régions méditerranéennes et d'Asie occidentale. Leur nom vient du grec phlomis, qui désignait autrefois les molènes, allusion aux feuilles cotonneuses des deux espèces.

Les phlomis arbustifs supportent difficilement les gelées hivernales, qui détruisent leur feuillage. Ils sont donc à réserver aux régions du **littoral méditerranéen ou atlantique**. Ailleurs, placez-les sur une **terrasse abritée**.

Les autres se cultivent partout, sauf en climat montagnard.

La sauge de Jérusalem (*P. fruticosa*) forme un arbuste d'un mètre de hauteur, au port souple, son feuillage persistant est vert-gris très velouté.

Le phlomis tubérosa est une plante vivace atteignant 1 ou 2 m de hauteur.

Associations et utilisations : Ce phlomis se plaît dans une grande rocaille avec des panicauts, des véroniques en épis. Dans une plate-bande, il accompagne la floraison des coréopsis, des molènes, des iris barbus, des catananches et des achillées (millefeuille ou filipendula).

Culture : Installez la plante en terre ameublie. En sol très lourd, améliorez le drainage en apportant quelques pelletées de graviers, que vous mélangerez à la terre d'origine.

Entretien : Cette vivace est une plante de tout repos car une fois installée, elle ne demande aucun soin particulier : ni tuteurage ni protection hivernale.

Multiplication : La méthode la plus simple est la division de souche ou le prélèvement des pousses latérales au printemps à partir des mois de mars ou avril.

Carte d'identité du phlomis russéliana : Famille : Lamiacées. Dimensions: en terrain favorable, le phlomis russéliana atteint 1 ou 2 m de hauteur avec un étalement identique. Distance de plantation : prévoyez environ un mètre carré par plante. Le phlomis a besoin d'espace pour se développer à son aise.

Croissance : elle est rapide. Les hampes florales atteignent leur développement maximum dans l'année. Il faut attendre 2 ou 3 ans pour que les feuilles basales couvrent bien le sol. Aspect : vivace, le phlomis forme un tapis dense de feuilles vertes et poilues, en forme de cœur. En été, des hampes florales aux tiges carrées se développent. Floraison : en juin et juillet, les fleurs s'épanouissent le long des tiges. Après la floraison, les fruits globuleux et verts qui restent accrochés aux tiges sont très décoratifs. Séchées, ces branches fructifères peuvent être utilisées pour la confection de bouquets d'hiver.

Sol : la plante se contente d'un sol ordinaire, plutôt frais mais bien drainé. Épandez un matelas de matières organiques au pied de la plante durant les 2 premières années suivant celle de la plantation. Exposition : elle se plaît au soleil ou à mi-ombre. Climat : le phlomis russéliana est rustique et supporte très bien des gelées importantes (-20 °C), si le sol est poreux.



Les taches noires du rosier

Ces taches noires provoquent la chute des feuilles et affaiblissent à terme les rosiers. Des moyens permettent d'inhiber le développement de la maladie.

Symptômes : Les taches noires, caractéristiques, sont entourées d'une auréole jaunâtre. © A. Bosse-Platière

C'est comme si quelqu'un avait pris un malin plaisir à maculer le feuillage de vos rosiers avec de l'encre ou de la peinture noire. À la différence que **les taches se multiplient toutes seules** sur la face supérieure des feuilles, allant jusqu'à provoquer leur chute prématurée en cours d'été. Des taches d'autant plus visibles qu'elles s'entourent d'une auréole jaunâtre, sorte de chlorose qui peut s'étendre à tout le limbe. Le rosier en est très affaibli et l'issue peut même lui être fatale. La maladie est **très fréquente et bien connue des jardiniers**, mais elle n'est pas toujours aussi grave, heureusement pour la beauté de nos jardins !

Carte d'identité: Souvent appelée à tort "Marsonia", cette maladie est due à un champignon microscopique : *Marssonina rosae*. Il n'y a guère de risques de confusion : les taches sont très caractéristiques avec leur **forme arrondie** et leur **couleur brun-noirâtre**.

Mode de vie: Le champignon hiverne sous forme d'**amas mycéliens sur des feuilles mortes ou des rameaux**. Au printemps, par temps pluvieux, se produit une émission de spores qui attaquent les jeunes feuilles et perforent leur épiderme. C'est l'infestation primaire : le mycélium, de couleur noire, se développe de manière rayonnante sous la cuticule en formant les premières taches. **À chaque période pluvieuse ou lors d'arrosages sur le feuillage**, les champignons vont à nouveau fructifier en libérant une énorme quantité de spores (jusqu'à 32 000 pour une tache de six millimètres de diamètre). Transportées par les gouttes d'eau, ces spores provoquent des contaminations secondaires qui disséminent la maladie sur d'autres feuilles. La présence d'eau est indispensable pour leur germination, ainsi qu'une température assez élevée, de 13 à 30 °C. En deçà et au-delà, le développement de la maladie est



inhibé. Les spores conservent leur faculté germinative pendant deux à trois semaines. Elles sont parfois dispersées par les insectes.

Moyens de lutte: Mieux vaut prévenir que guérir. Certaines variétés, notamment de **roses anciennes**, sont **plus résistantes**. Recherchez-les dans les catalogues. Évitez d'implanter vos rosiers dans des **endroits humides et ombragés**. Les sols lourds, les plantations trop denses et l'arrosage par aspersion sont des facteurs aggravants. Les jeunes pousses sont particulièrement vulnérables. La lutte contre la dissémination de la maladie commence avec le **ramassage régulier des feuilles tombées** que vous brûlerez. À partir du mois de juin et jusqu'à mi-septembre, **si le temps est humide**, pulvérisez toutes les trois semaines un produit à base de cuivre (bouillie bordelaise, oxychlorure, cuivrol, etc.) ou de préférence une **décoction de prêle**, riche en silice. Les **pulvérisations de soufre** contre l'oïdium seraient également efficaces contre les taches noires. Les Suisses utilisent avec succès un produit contenant diverses plantes finement moulues (dont la prêle, l'ortie et des alliées), des algues, des poudres de roche et 20 à 30 % de soufre : le Bio S (Hector; voir Bonnes adresses). En cas de forte attaque, on peut y ajouter un peu de cuivre (0,05 %), ou un produit qui en contient.

Mieux qu'une lessive, ces traitements et les mesures préventives préconisées débarrasseront les feuilles de vos rosiers des taches les plus rebelles.



L'oïdium : Appelé aussi "blanc", l'oïdium, qui se caractérise par un feutrage blanc, change d'apparence selon les végétaux qu'il touche. Au potager, au verger comme au jardin ornamental : **apprenez à reconnaître et à lutter contre cette maladie cryptogamique.**

Oïdium sur feuilles de rudbeckias

Nom : Oïdium

Nom latin : *Erysiphe, Microsphaera, Podosphaera, Spaerotheca*...différents champignons, spécifiques à la plante hôte, sont à l'origine de la maladie.

Période propice au développement : hiver pour les groseilliers à maquereau, été pour les plantes potagères, l'oïdium apparaît toute l'année.

Facteurs à risque : le champignon au mycélium blanc se développe aussi bien par temps humide que par temps sec, au chaud comme au froid. Les spores sont disséminées par le vent, la pluie ou des outils non désinfectés.

Diagnostic : Comment reconnaître la maladie.

Plantes vulnérables : rosiers, arbustes à petits fruits, vigne, plantes potagères

ou arbres fruitiers... l'oïdium touche de nombreux végétaux.

Organes touchés : feuilles, boutons floraux, pousses, dans certains cas toute la plante.

Symptômes et dégâts apparents : le dessus des feuilles se couvrent de points blancs, le feutrage s'étend ensuite aux faces inférieures puis à la totalité des feuilles, avant de gagner toute la plante. Les feuilles se déforment et se dessèchent et, en absence de traitement, la plante meurt.

Côté verger, l'oïdium empêche les fruits de se développer.

Origine du problème : la maladie se transmet par contact, d'une plante à l'autre, disséminée par le vent ou par les outils des jardiniers négligents.

Remède : Comment lutter contre la maladie.

Actions préventives : Choisir des variétés peu sensibles. Arroser le pied plutôt que le dessus des plantes.

Favoriser la circulation d'air dans la ramure des arbres fruitiers.

Espacer les plantations. Supprimer et brûler les parties atteintes, branches ou feuilles malades. Éviter les fumures trop riches en azote.

Traitements naturels : Pulvériser de la décoction de prêle ou du purin d'ortie. Sur les fruits et légumes, utiliser de l'extrait de racines de rumex. Traiter avec un fongicide à base de soufre.

La rouille: Potager, verger, massif fleuri : pas un recoin du jardin n'échappe à cette maladie cryptogamique ! Elle se manifeste sous la forme de pustules oranges, blanches, jaunes, violettes, brunes... qui, en éclatant, disséminent les spores au gré du vent et des plantes voisines. **Conseils pour l'éliminer.**



Nom : Rouille **Nom latin :** *Cronartium, Phragmidium, Puccinia, Uromyces, Gymnosporangium...* divers champignons en sont à l'origine.

Période propice au développement : du printemps à l'automne. **Facteurs à risque :** l'humidité permet la prolifération des champignons.

Diagnostic : Comment reconnaître la maladie.

Plantes vulnérables : fleurs (œillet, chrysanthème, pélargonium...), légumes et aromatiques (menthe, haricot, poireau...), arbres fruitiers (pêcher, abricotier...), arbustes à fleurs ou à fruits (groseillier, rosier...); la rouille touche pratiquement tous les végétaux du jardin.

Organes touchés : feuilles (dessus comme dessous), tiges, gousses, rameaux.

Symptômes et dégâts apparents : la rouille se caractérise en général par des pustules (couleur variant du blanc au noir en fonction des variétés affectées) et des taches recouvrant les deux côtés du feuillage, un dessèchement et une chute des feuilles. En hiver, sur les rameaux des groseilliers atteints, les spores forment une sorte de laine.

Origine du problème : les champignons se développent et provoquent des pustules. Ces dernières éclatent et disséminent les spores sur les plantes voisines.

Remède : Comment lutter contre la maladie.

Actions préventives : Choisir des variétés résistantes. Surveiller les plantes attentivement, surtout par temps humide. Vérifier que les plantes sont bien nourries, elles seront plus résistantes. Compost, fumure, engrais... adapter les apports à la nature du sol et au type de végétaux.

Attention aux associations de cultures ! Tenir à distance "refuge hivernal" et "résidence d'été" des spores. Ainsi, éloigner le pin du groseillier et des pivoines et ne pas planter le genévrier à proximité du poirier.

Traitements naturels : Pulvériser décoction de prêle, purin d'ortie ou décoction d'ail / oignon. Renforcer vos plantes en les arrosant de purin de consoude. Supprimer et brûler les parties contaminées. En cas de forte attaque, traiter avec des produits à base de cuivre ou de soufre.

L'AMARANTE, LA GRAINE MIRACULEUSE !

Je rencontre très souvent des personnes qui n'osent pas cuisiner les graines d'amarante (ou amarante) parce qu'elles ne savent pas comment s'y prendre. Pourtant c'est un aliment qui gagne à être connu, tant par sa **richesse nutritionnelle** que par sa **saveur**.

QU'EST-CE QUE L'AMARANTE : C'est une plante d'origine **mexicaine** qui appartient aux plus anciennes espèces de plantes cultivées par l'homme. Elle était d'ailleurs vénérée comme une "**graine miraculeuse**" par les **Aztèques** et les **Incas** qui lui conféraient même des pouvoirs surnaturels.

Dans certaines régions du monde, en particulier à l'**île de la Réunion** ou à **Madagascar**, on mange ses feuilles en tant que légumes que l'on appelle "**brèdes parentières**".

Il existe de nombreuses variétés de cette plante de par le monde. En Europe, elle est cultivée comme **ornementale** (queue de renard). On la rencontre fréquemment dans la nature "sauvage" ou elle est considérée comme une "**mauvaise herbe**". Toutes les variétés sont **comestibles** et donnent autour de 80 000 petites graines par pied. Les fleurs ont une couleur pourpre spectaculaire, c'est d'ailleurs l'une des rares fleurs à avoir donné son **nom à une couleur**.

Pourquoi l'amarante mérite d'être plus consommée ? La graine d'amarante a une **valeur nutritive exceptionnelle**. Voyez plutôt :

Elle est **remarquablement riche en lysine**, un acide aminé essentiel pour le corps humain et absent dans la plupart des céréales. Elle est **plus riche en protéines (13%) que les céréales** et ces protéines sont de bien **meilleure qualité**.

Sa teneur en minéraux est aussi remarquable : c'est une **excellente source de calcium, fer, magnésium, potassium, cuivre, manganèse, sélénium, phosphore**. On y trouve également du **potassium** et du **zinc**.

Elle contient de la **lécithine** favorable au **système nerveux et cérébral**.

Ses graisses sont faites de 70% d'acides gras polyinsaturés ce qui la rend utile pour la **mémoire**, pour conserver une **bonne immunité** et nous aider à lutter contre les **inflammations**.

Elle est constituée aussi d'une **grande quantité de fibres** et, cerise sur le gâteau, ne contient **pas de gluten**.

Les feuilles, elles aussi, sont riches en **protéines**, en **vitamine C**, en **bétacarotène**, en **fer** et en **calcium**.

Avec cette richesse nutritionnelle l'amarante est donc un aliment de choix pour les **femmes enceintes**, les **convalescents**, les **végétariens**, les **personnes âgées**, et les **enfants en pleine croissance**. Sa richesse en calcium en fait un aliment préventif de l'**ostéoporose**.

Les fleurs et les feuilles de l'amarante renferment une substance mucilagineuse qui est **salutaire pour l'intestin** dont elle combat doucement la paresse.

Comment la consommer ?

Les graines : Vous serez surpris par leur taille : **1 à 2 mm**, encore plus petites que celles du quinoa. Bien que l'amarante ne soit pas une céréale à proprement parlé, on trouve ses graines à leur côté dans les **magasins de produits biologiques**. Il faut les **laver** avant de les faire cuire. Attention ces graines étant très petites **passent à travers les trous de la plupart des passoire**. Choisissez celles dont le tamis est en plastique fin. Vous pouvez aussi utiliser un tissu, genre mousseline, à condition que les trous soient minuscules.

Recouvrir ensuite les graines de **deux fois** leur volume d'eau froide et faire cuire doucement, à couvert, pendant une **vingtaine de minutes**.

Les graines cuites à l'eau ont une **consistance collante**. Personnellement, je trouve cette texture agréable. Si vous ne l'aimez pas ne consommez pas ces graines seules mais ajoutez-en juste un peu dans vos **potages, gratins, galettes de céréales** ou faites les cuire **mélangées à d'autres céréales ou légumineuses** en les ajoutant à mi-cuisson. Cette texture particulière rend l'amarante intéressante pour lier les ingrédients des galettes végétales, bouchées, flans, crèmes, pudding...



La farine : Vous la trouverez également dans les magasins bio. On peut la faire maison en écrasant les graines dans un moulin. Il est intéressant de remplacer jusqu'à 25% de la farine de vos recettes de pâtisserie par celle-ci. Elle les rendra plus **humides**, plus **moelleuse** et plus **sucrées**. Cette dernière particularité vous permettra de diminuer la quantité de sucre de votre préparation.



Les graines germées : Comme pour toutes les graines faire germer l'amarante **multiplie ses propriétés nutritionnelles**.

Pour ce faire, **lavez** un peu de graines (les mêmes que vous faites cuire) et laissez-les **trempier de 6 à 8 heures**. Jetez l'eau et rincez **deux fois par jour**. Au bout de 2 à 3 jours, vous verrez apparaître le minuscule germe qui s'enroule autour de la graine. Mangez-les dans les **trois jours suivants** car, étant une graine "collante", l'amarante peut tourner rapidement. Ne vous étonnez pas si toutes vos graines n'ont pas germé : le rendement est d'environ 60%.

Mangez ces germes dans les **salades, compotes, yogourts, potages...** pensez à **ne pas les faire cuire** pour conserver toutes leurs propriétés.

Les feuilles : Si vous êtes adeptes des **plantes sauvages** n'hésitez pas à la cueillir. Pas de risque de la confondre avec une plante toxique : les seules plantes auxquelles elle ressemble sont **toutes comestibles**. Veillez bien à la prélever loin de toutes sources de pollution. Vous pouvez également manger la plante cultivée si, bien sûr, elle n'a pas été traitée. Les **jeunes feuilles**

apparaissent en mai-juin elles sont alors tendres et se mangent **crues en salade**. Les feuilles plus développées se cuisinent à la vapeur ou **de la même façon que les épinards**.

Les fleurs : Mangez-les encore jeunes (de juillet à octobre) **crues dans vos salades** pour le régal des yeux et du palais. Quand elles sont rouges elles contiennent des **anthocyanes**, flavonoïdes fortement antioxydants réputés pour être **anti-cancer** (ces sont ces mêmes pigments que l'on retrouve dans le vin rouge, le raisin noir, les aubergines et tous les petits fruits rouges). Ne mangez pas celles du fleuriste qui contiennent bon nombre de produits chimiques.

Les feuilles se consomment et se cuisinent comme les épinards

Culture de l'amarante : L'amarante est une plante annuelle. Elle se caractérise par une durée de floraison allant d'août à novembre et par la beauté de ses fleurs.

Les fleurs, très petites, forment parfois de longs plumets très serrés, groupés en panaches retombants. Les bractées, de couleur amarante entourant la fleur, gardent leurs fraîcheurs une fois coupées. Les tiges sont dressées ou couchées, à rameaux ascendants, glabres, de hauteur dépassant 1 mètre. Les feuilles sont alternes, à longs pétioles, glabres, à limbe clair et à bords ovales ou lancéolées.

La culture d'amarante convient particulièrement aux pays pauvres car elle est résistante à la sécheresse et facile à cultiver à la main.

L'amarante pousse bien sous la plupart des climats. Elle est particulièrement recommandée pour les régions sèches, les zones de mousson et les hautes terres tropicales. L'une des raisons qui font que l'amarante pousse bien sur des sols pauvres et infertiles est qu'elle possède des racines profondes qui lui permettent de bien explorer les différents horizons. L'amarante a aussi très peu de problèmes avec les insectes et les maladies. L'amarante préfère être cultivée sur un terrain plat. Le lit de semence doit être bien ameubli pour bien réussir la levée. Pour un bon rendement, le sol doit aussi être maintenu humide pendant le stade jeune plantule.

Au semis, les graines peuvent être mélangées au sable et déposées le long de sillons très peu profonds. Les graines semées sont ensuite recouvertes d'une épaisseur d'un centimètre de terre. La lutte contre fourmis et termites est souvent nécessaire pendant la période de semences (printemps - été).

L'amarante peut atteindre jusqu'à 1 à 2 mètres de hauteur, parfois plus. Elle préfère les journées ensoleillées et chaudes où elle produit davantage de graines. L'amarante cesse de croître lorsque la température descend en dessous de 8 °C. Seule *Amaranthus caudatus* tolère des températures plus froides.

L'amarante est récoltée 4 à 5 mois après son installation, un peu plus tard en régions froides. L'amarante est prête pour la récolte lorsque ses graines commencent à tomber par terre.



A la récolte, les extrémités de la plante sont coupées et déposées sur une bâche pour sécher au soleil ou dans un endroit sec. Après quelques jours, les inflorescences sont secouées pour séparer les graines de la tige. Ensuite, un léger battage et le fanage permet de séparer les graines des enveloppes.

Les amarantes seront du meilleur effet en arrière-plan de plantes couvre-sol à végétation basse comme les bugles, ou les corbeilles d'argent. Leur originalité sera mise en valeur par une association avec des feuillages gris comme les cardons, les oreilles d'ours ou certaines sauges. Les variétés à feuillage spectaculaire comme les cultivars d'« *Amaranthus tricolor* » qui se teintent d'or, de bronze, de pourpre et de marron, seront parfaites en sujets isolés ou accompagnées de graminées comme les carex ou les fétuques bleues.

En suspension, les amarantes s'accordent avec les lobélies bleues ou blancs, les alysses ou les surfinias blancs.

En pratique : Exposition : soleil ou mi- ombre, **Sol :** frais, fertile. **Végétation :** annuelle ou vivace éphémère. **Floraison :** de juin à septembre, **Rusticité :** supporte de faibles épisodes de gel. **Maladies parasites :** pucerons, araignées rouges

Quelques espèces et variétés : *Amaranthus caudatus* : la fameuse « queue de renard », certains cultivars sont rouges ou pourpres ; *Amaranthus caudatus* « viridis » à fleurs vert vif qui deviennent progressivement de couleur crème en fanant ; *Amaranthus cruentus* : Plante érigée et couverte de poils. Fruits brun rouge teintés de jaune ; *Amaranthus tricolor* « flaming fountain » : feuilles ressemblant à celles des saules rouge carmin, cramoisi ou bronze ; *Amaranthus tricolor* « illumination » feuillage splendide vermeil vif surmonté de doré et feuilles inférieures brun cuivré.

RECETTES

Flan d'amarante aux légumes Pour 4 personnes : 100 g de graines d'amarante, 50 cl de lait (riz ou soja), 3 œufs, 100 g de champignons de Paris, 100 g d'oignons, 100 g de carottes, 1 cuillère à café de persil haché, huile d'olive.

Préchauffer le four à 210°C (thermostat 7). Faire cuire l'amarante dans deux fois son volume d'eau froide. Peler et laver les légumes et les couper en petits dés. Les faire cuire à l'étuvée sans eau ni graisse, pendant 15 minutes. Battre les œufs dans un saladier, y ajouter le lait, saler et poivrer.

Ajouter l'amarante tiédie et les légumes cuits. Graisser 4 petits moules à gratin et y répartir la préparation. Mettre au bain marie au four pendant 20 minutes.

Démouler dans des assiettes accompagnées de purée de pois cassés.

Clafoutis à l'amarante : 500 g de cerises, 50 cl de lait d'amande, 150 g de graines d'amarante, 60g de sucre complet, 2 œufs, parfum au choix : fève tonka, eau de fleur d'oranger, amande amère, vanille...

Préchauffer le four à 180°. Porter à ébullition le lait et les graines d'amarante. Laisser cuire 15 minutes à petit feu. Graisser le moule et y répartir les cerises (avec ou sans noyau : je ne rentrerai pas dans le débat). Battre les œufs avec le sucre jusqu'à ce que cela mousse. Y ajouter le parfum de votre choix. Verser dessus le mélange lait/amarante tiédi. Ajouter le tout sur les cerises. Mettre au four 40-45 minutes.

Amarante au lait végétal : Sur le modèle du **riz au lait** vous pouvez décliner cette recette selon vos préférences. Compter **1 verre de graines d'amarante** pour 3 personnes. Le double en **lait végétal goûteux** : amande ou épeautre/ris/noisette ou coco. Aromatisez avec ce que vous voulez : cannelle, vanille, fève tonka... Vous pouvez aussi ajouter des lamelles d'amandes ou des raisins secs ou des morceaux de pomme cuite, de banane... De la même façon, choisissez le produit sucrant que vous préférez : sucre complet, miel, sirop de riz...

Mélanger les graines d'amarante et le lait. Porter l'ensemble à ébullition et laisser mijoter doucement environ 20 minutes. Le liquide doit être entièrement absorbé. Ajouter le parfum voulu, le sucre au goût et éventuellement les autres ingrédients. Verser dans des ramequins individuels et mettre au frais au moins deux heures.

AUTRES FACONS DE BENEFICIER DES VERTUS DE L'AMARANTE

Lotion apaisante pour urticaire, eczéma ou psoriasis... L'amarante contient des mucilages qui ont la particularité d'être **émollients, adoucissants et donc de calmer les irritations et les démangeaisons**. Vous pouvez bénéficier de ces atouts en confectionnant des **cataplasmes de feuilles fraîches** ou avec des **compresses** imbibées de la lotion suivante : Verser 3 tasses d'eau bouillante sur 2 cuillerées à café de graines d'amarante et laisser infuser pendant 10 à 20 minutes.

Décoction d'amarante : Prévoir **1 cuillère à soupe** de graines d'amarante par tasse d'eau froide. Laisser frémir, à couvert, **15 minutes**. En boire 3 tasses par jour. Cette décoction est **diurétique, rafraîchissante, emménagogue, galactogène et un peu astringente**. Elle est traditionnellement utilisée dans les cas de **dysenterie amibienne**, pour des **cures dépuratives**, pour **améliorer la montée de lait**, pour **soulager les règles douloureuses ou irrégulières** et pour **favoriser l'élimination rénale**.

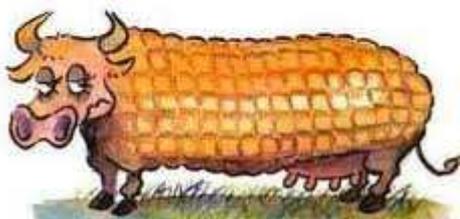
Infusion contre la constipation / Prévoir **10 g** de feuilles d'amarante sèche par tasse d'eau frémissante. Laisser infuser **10 minutes** avant de boire.



AMARANTE CONTRE OGM : Figurez-vous que depuis 2004 l'amarante donne **du fil à retordre à Monsanto**. En effet, une de ses variétés se multiplie dans les champs de soja et coton OGM de plusieurs états d'Amérique malgré la guerre qui lui est faite à coup de Roundup. Cela a pris de telles proportions que beaucoup d'agriculteurs ont dû abandonner des milliers d'hectares de cultures OGM. **N'est-ce pas une réponse magnifique de la nature à ces apprentis sorciers qui jouent avec le vivant sans respect pour celui-ci ?**

BOUFFER DU MAÏS TRANSGÉNIQUE
EST-CE DANGEREUX ?

BÔF!



Saviez-vous que "marante" est un mot grec qui signifie "**immortel**" ?

Amarante, pas marrante pour certains ! Oh, Grande Misère ! (OGM)

Quand une plante sacrée des Incas fait de la résistance face au Roi des désherbants.

Et est un formidable espoir pour nourrir l'Humanité.

Cinq mille hectares de culture de soja transgénique ont été abandonnés par les agriculteurs en Géorgie (USA), et 50.000 autres sont gravement menacés par une « mauvaise herbe » impossible à éliminer, tandis que le phénomène s'étend à d'autres états. La cause : un gène de résistance aux herbicides ayant apparemment fait le grand bond entre la graine qu'il est censé protéger et l'amarante, une plante à la fois indésirable et envahissante... (Mais qui a d'autres vertus !)

En 2004, un agriculteur de Macon, au centre de la Géorgie (à l'est des Etats-Unis), applique à ses cultures de soja un traitement herbicide au Roundup, comme il en a l'habitude. Curieusement, il

remarque que certaines pousses d'amarantes (amarante réfléchie, ou *Amarantus retroflexus* L.), une plante parasite, n'en semblent pas incommodées... Pourtant, ce produit est élaboré à partir de glyphosphate, qui est à la fois l'herbicide le plus puissant et le plus utilisé aux Etats-Unis.

Depuis, la situation a empiré. Actuellement, et rien qu'en Géorgie, 50.000 hectares sont atteints et nombre d'agriculteurs ont été contraints d'arracher leurs mauvaises herbes à la main... quand c'est possible, considérant l'étendue des cultures. A l'épicentre du phénomène, 5.000 hectares ont été tout simplement abandonnés.

L'Amarante, la plante des Incas ! Le nom Amarante vient du grec amarantos qui signifie "qui ne flétrit pas". C'est l'une des rares fleurs à avoir donné son nom à une couleur. D'origine tropicale, cette plante porte des inflorescences de couleur rouge-pourpre, ressemblant à de longues queues, d'où le nom de "queue de renard" qui lui est souvent donnée (*Amaranthus caudatus*).

Faisant partie de la famille des Amarantacées, l'Amarante est une plante herbacée qui aime la lumière. Ses feuilles sont de couleur bronze ou rouge et ses fleurs sont rouges. Son panache, lui, est écarlate ou cramoisi. Elle possède une saveur épicée.

L'avenir du Tiers Monde : Considérée pendant longtemps comme le légume du pauvre, l'amarante est digne de cette appellation qui pourrait bien la servir aujourd'hui dans le tiers monde... Linus Ndonga de la SPAS [Kenya], affirme en effet que l'amarante est une vraie bombe nutritionnelle. Il est convaincu que l'amarante pourrait améliorer efficacement la nutrition dans les zones sèches et ce, de manière durable, et elle pourrait nourrir deux fois plus de personnes par unité de surface qu'une céréale traditionnelle. Selon lui, cette plante



constitue une percée dans la lutte contre l'insécurité alimentaire du tiers monde. Jugez plutôt : l'amarante génère des rendements plus importants que d'autres plantes à graines. Elle pousse sur le sol le plus pauvre et résiste à la sécheresse, aux parasites et aux maladies. Sa culture exige donc moins de temps et d'argent, et s'avère plus écologique que celle des plantes nécessitant des pesticides. D'autre part, sa période de maturation n'est que de 45 à 75 jours, et elle ne nécessite qu'un tiers de l'eau utilisée pour d'autres plantes à graines dans des conditions de culture similaires... Qu'attend donc l'OMS pour en encourager la culture ?

L'Amarante jouit d'un regain de popularité en Amérique du Nord. Elle est vendue dans les magasins d'aliments diététiques, surtout quand elle est cultivée en biologique.

La graine d'amarante est riche en protéines (surtout en lysine), lipides et en féculé. Elle était cultivée par les civilisations Mayas, Aztèques et Incas pour ses propriétés nutritives. Les graines sont aussi utilisées dans la fabrication de cosmétiques, et de colorants.

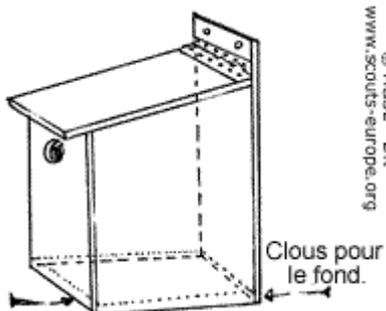
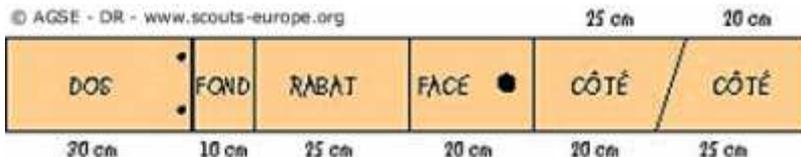
UN NICHOR POUR LES MESANGES

Matériel: Une planche : épaisseur 15 mm, largeur 15 cm, longueur 130 cm, une scie, des clous de 25 mm et un marteau, une tarière et une mèche de 27 ou 29 mm, une charnière plate de 10 cm.

Montage: Voici les différentes étapes du montage du nichoir :

1° Découper les pièces de bois.

2° Percer le trou d'envol sur la face :



- 27 mm pour accueillir des mésanges bleues,
- 29/30 mm pour accueillir d'autres mésanges,
- jamais plus de 32 mm : sinon des moineaux s'inviteront dans le nichoir !

Attention ! Ne pas mettre de perchoir à l'entrée du trou : ce serait un poste d'affût pour les pies et les corneilles friandes d'oisillons.

3° Clouer (1 pointe tous les 2 cm), le fond doit être « pris » entre les montants pour ne pas tomber.

4° Le rabat est fixé avec une charnière pour le nettoyage d'automne.

Installation : Quelques règles sont à respecter lors de l'installation du nichoir.

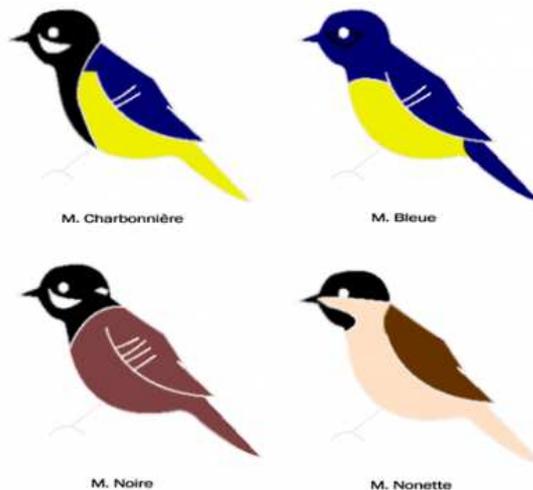
- L'installer entre trois et quatre mètres au-dessus du sol.
- L'installer dans un lieu qui ne soit pas trop passant (penser à la tranquillité des oisillons).
- Orienter le trou au Sud ou au Sud-ouest, non-exposé à la pluie

et au vent dominant.

- Caler bien le nichoir, loin de tout point d'appui de prédateurs : pas sur une branche d'arbre par exemple, mais plutôt contre un mur ou un tronc ébranché.
- La fixation doit être solide, mais démontable, pour pouvoir nettoyer le nichoir à l'automne.
- La face doit être légèrement inclinée vers le sol pour protéger des intempéries et permettre aux oisillons de quitter le nid plus facilement à terme.
- Garnir le fond de 2 cm de terre sèche ou de sciure mêlée à du sable.
- Les mésanges sont des passereaux courageux, qui pondent de six à douze œufs en mars.

L'incubation est de deux semaines. Les œufs sont retournés tous les jours.

Après l'éclosion des œufs, il faudra nourrir les oisillons au rythme d'un insecte par minute pendant vingt jours !



Le soufre des vigneron pour détruire les frelons asiatiques:

Les frelons sont des mangeurs d'abeilles que les apiculteurs pourront détruire

Les apiculteurs se sont rendu compte que le soufre des vigneron détruisait les frelons asiatiques. Il fallait cependant attendre le feu vert de l'État. C'est fait. Les apiculteurs ont 120 jours pour tester une nouvelle méthode.

Dans le Bordelais, on trouve deux choses. Du vin. Et du frelon asiatique. C'est même dans cette région que cette sale bête a été repérée pour la première fois en France. Le Bordelais recèle aussi des apiculteurs versés dans la vigne ou des vigneron amoureux des abeilles... Toujours est-il que c'est du côté de Bordeaux que l'expérience a été réalisée.

Pour nettoyer les cuves à vin, autrefois, on utilisait du soufre avec une mèche. Aujourd'hui, le système s'est modernisé : le soufre est utilisé sous forme de dioxyde, un gaz stocké dans des bouteilles, et l'on s'en sert un peu comme d'un chalumeau. Et autant le traitement est favorable aux barriques, qui sont ainsi purifiées, autant cette alchimie est mortelle pour les frelons asiatiques !

«Les apiculteurs ont donc inventé un système avec une perche munie d'une aiguille, qui perce le nid. Ensuite, on introduit le tuyau à gaz dans le nid et on injecte 30 à 40 millilitres de gaz» explique Jacques Dupuy, président du groupement de défense sanitaire apicole de la Haute-Garonne.

En un quart d'heure, les bestioles sont asphyxiées. On peut détacher le nid de son arbre et le brûler.

C'est la période où les frelons attaquent: Sous cette forme, le soufre n'est pas dangereux pour le milieu naturel. Mais : «évidemment, il faut prendre des précautions pour l'utilisation» indique Christian Pech, président du Rocher-école de Pechbusque, près de Toulouse.

C'est pour cela que pour l'instant, cette méthode n'était pas autorisée. Là, nous avons 120 jours pour faire les tests. Et en ce moment, c'est la période où les frelons commencent à attaquer nos ruches».

Cette procédure sera réservée aux seuls apiculteurs. Ils sont en train de se former en Haute-Garonne, en Ariège, dans le Lot, le Tarn-et-Garonne, le Lot et Garonne... «Les particuliers devront continuer de s'adresser aux professionnels, auxquels nous ne voulons pas faire concurrence» indique Jacques Dupuy. Désormais, quand l'abeille souffre, l'apiculteur soufre.

Un mangeur d'abeilles : Le repas du frelon asiatique ? Un film d'épouvante pour abeilles ! Le frelon est un carnivore. Quand il ne vient pas butiner nos restes de barbecue, il se poste devant une ruche. Et là, il capture de pauvres petites ouvrières qui rentrent du boulot, le dos tout chargé de pollen. Il les attrape, les entraîne dans un coin sombre, leur coupe la tête, les pattes, l'abdomen, et garde juste le thorax, qui est l'endroit où la malheureuse recèle le plus de sucre. Là, soit le frelon dévore ce morceau de choix, soit il l'emporte jusqu'à son nid, pour nourrir les larves. Apparu en France en 2004, le frelon a depuis infesté tout le Grand sud. L'État, en autorisant l'utilisation du soufre, répond à la demande des apiculteurs, qui sont en plus confrontés à d'autres fléaux comme le varroa ou les produits phytosanitaires.

Dominique Delpiroux

Buis (Buxus)

Arbuste persistant. Plantation : septembre-octobre ou avril-mai.

Haie de buis, polygonatum et fuchsia

En raison de sa croissance lente, le buis est vraiment le roi des arbustes persistants pour former des topiaires ou des haies plus ou moins compactes, d'entretien facile, car ne réclamant que deux tailles assez légères par an.

Caractéristiques : Plantation : septembre-octobre ou avril-mai, Floraison : sans intérêt, Exposition : toutes expositions, Sol : tout sol bien drainé, même calcaire, Utilisation : isolé, bordure, haie, pot, topiaire, Hauteur : 1 à 6 m

Variétés : Buxus microphylla, 1 m. Un buis nain très rustique et attrayant par ses feuilles et rameaux très fins.

– 'Culy Locks', à tiges tortueuses. Buis commun Buxus sempervirens 6 m. Le

buis le plus répandu, dont il existe de nombreux spécimens centenaires. Floraison

discrète, jaune pâle, parfumée, en avril. 'Elegantissima', 1 à 2 m, à feuillage panaché de blanc, forme naturellement une boule. – 'Pyramidalis', 3 à 4 m, à feuillage très fin, facile à former en topiaire. – 'Rotundifolia', 5 à 6 m, pour une grande haie. – 'Suffruticosa', boule naine, croissance lente, pour bordure basse.

Culture : Drainez bien le sol : dans un terrain très lourd et argileux, déposez des cailloux sur 5 cm à la base du trou et mélangez de la tourbe à la terre avant de planter des buis. Espacez les buis nains de 15-20 cm pour une mini-bordure, les grands de 80 cm à 1 m pour une haie. Pas d'arrosage sauf en cas de sécheresse exceptionnelle. Dès la première année après la plantation, taillez le buis selon l'usage que vous en faites, au moins 2 fois par an : en juillet et en octobre.

Utilisation : Isolez des topiaires remarquables en boule, cône, pyramide ou autres. Créez des mini-bordures (30-50 cm de haut) ou de grandes haies (5-6 m). Le buis constitue également des potées de choix.

Reconnaître et combattre les maladies et les parasites les plus fréquents du buis

Difficulté: Le secret d'un beau jardin en bonne santé commence par la reconnaissance des plaies et maladies qui peuvent survenir. Les parasites apparaissent généralement au moment où les plantes sont les plus belles. Soyez plus malin que les maladies et les parasites, et sachez reconnaître un problème dès ses premiers signes.

Cochenille virgule

Diagnostic : Ce petit animal gris brun de 3mm en forme de poire et de virgule suce le suc des branches. Lorsque les jeunes cochenilles sortent, on dirait que des champignons couvrent les branches. Le plant de buis perd de sa force de croissance et les branches attaquées peuvent dépérir.

Traitement : Pulvérisez un produit chimique à la fin du printemps ou au début de l'été. Si les dommages ne sont pas encore trop importants, on peut tailler les branches atteintes.

Psylle

Diagnostic : Le psylle fait friser les feuilles et dépose une substance cireuse blanche. Ils se nichent surtout aux pointes des petites feuilles. Le psylle mesure à peine quelques millimètres et a une couleur jaune vert.

Traitement : Pulvériser un produit adéquat disponible en magasin. Il est préférable de couper les premières petites feuilles racornies lorsqu'on les voit et de les jeter avec les déchets verts.

Tétranyque tisserand

Diagnostic : Ces minuscules insectes ne sont visibles qu'à la loupe. Leurs dommages sont, eux, bien visibles sous la forme de bandes jaunes sur l'ensemble de la surface des feuilles et de petits points au-dessus de la feuille. Le tétranyque tisserand vise surtout les vieilles feuilles. Ses causes sont des températures élevées (dans la serre ou la véranda) et le manque d'humidité qui va de pair.

Traitement : Pulvériser avec un acaricide. Il existe également une solution biologique sous la forme d'acaricoles. Ils dévorent entièrement le tétranyque. On peut les acheter dans certains centres de jardinage.





Phytopte

Diagnostic : Le phytopte est encore un peu plus petit que le tétranyque tisserand. Sa présence déforme les petites feuilles. Les bourgeons aussi auront un aspect sombre et 'différent'. La différence avec le tétranyque tisserand, c'est que cet acarien-ci ne laisse pas de substance blanche et que les feuilles ne frisent pas ni ne prennent d'aspect lépreux.

Bord de feuille jaune

Diagnostic : Les feuilles présentent un bord jaune et des fleurs apparaissent même sur la tige. Cela peut paraître beau, mais ce n'est pas le but. Dans ce cas, il n'y a pas de parasite sur la plante, mais une carence en matières nutritives ou un sol trop acide.

Traitement : Ajouter de la chaux et de l'engrais.

Feuilles rouges et violettes

Diagnostic : Les feuilles prennent une couleur rouge à violette à cause d'un déséquilibre du système de racines.

Traitement : La plante est trop humide et le mieux est de la déplacer. Il y a également une carence évidente en phosphore.

Feuilles ternes

Diagnostic : Les feuilles ne paraissent pas propres, plutôt ternes, et ne poussent pas bien non plus. Les causes en sont l'excès d'ombre et le non-assèchement complet de l'eau.

Traitement : Déplacer la plante.

Branches brunes

Diagnostic : Des branches brunes mortes sont généralement la conséquence d'un contact brutal, par exemple avec la tondeuse, des enfants qui jouent... Il se peut également que votre chien fasse ses besoins contre un buis. Ceci combiné à un soleil vif est très néfaste pour la plante.

Traitement : Soyez attentif.

Infection fongique

Diagnostic : Une maladie relativement nouvelle. Elle vient d'Angleterre. L'infection provoque des taches brunes, les feuilles se racornissent et tombent. Des spores roses peuvent apparaître sur la face inférieure de la feuille ou sur l'écorce des branches.

Traitement : Pulvériser avec un produit fongicide. Otez immédiatement les feuilles atteintes et détruisez-les ou jetez-les avec les déchets verts. Le champignon aime un environnement chaud et humide. Aussi, veillez à ce que le buis ne soit pas trop protégé. Il est également important que le vent puisse atteindre et sécher correctement les feuilles.



Massif fleuri. Semer des bisannuelles

Comment semer des fleurs bisannuelles ? Quelles variétés choisir

La première des étapes : la récolte des graines

Si vous possédez déjà ces végétaux dans votre jardin, n'hésitez pas à en récupérer les graines. Faites ensuite vos semis le plus tôt possible. Pour les semences les plus grosses, optez de préférence pour des semis en godet et en poquet. Les graines les plus fines des graines seront, elles,



Préparation de la caissette

Penser à mouiller le terreau - Commencez par préparer la caissette en remplissant le bac de plantation avec un terreau pour semis et boutures. Nivelez la surface de la caissette à l'aide d'une planchette. N'hésitez pas à mouiller le terreau en utilisant un arrosoir à pomme fine.

Démarrer me semis avec ou sans semoir

Répartition régulière du semoir - Maintenant vous pouvez démarrer les semis. Répandez les graines à la surface du terreau. Pour les plus petites, aidez-vous d'un semoir ; il permet de répartir plus régulièrement les semences. Puis recouvrez-les d'une fine couche de sable ou de terreau.



semées en terrine ou en pépinière.



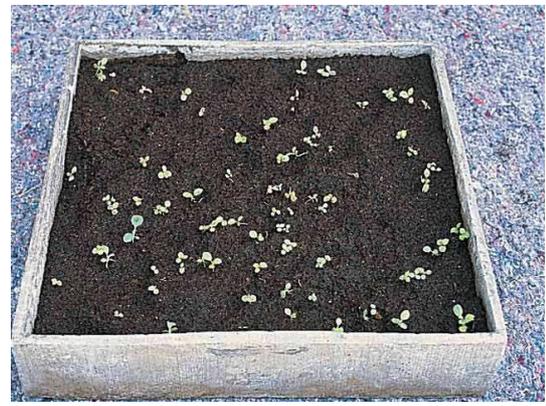


Rentrer la caissette

Un terreau toujours humide - Dernière étape du semis : placez les caissettes au chaud. Armez-vous de patience et pensez à vaporiser de l'eau afin que le terreau reste suffisamment humide pour faciliter la levée. Une opération qu'il faut donc renouveler régulièrement.

La levée

Arroser au vaporisateur - Maintenant que les graines ont germé (de 10 à 15 jours), il faut impérativement placer la terrine à



la lumière. Attention, protégez les plantules du soleil et poursuivez les arrosages au vaporisateur !



Que faire des plantules ?

Transplanter un plant par godet - Quand les plants se sont fortifiés, transplantez-en un par godet. Puis, selon le végétal, vous les planterez très rapidement ou, à l'inverse, vous les garderez au chaud jusqu'au printemps.

Six belles à semer pour le printemps

prochain



Giroflée de Nice... ou d'hiver

- Semis de giroflée d'hiver de Nice - Parfum épicé, coloris flamboyants, les giroflées ne manquent pas de charme. Giroflée ravenelle, de printemps, d'été... il convient de savoir les distinguer. En effet, toutes se sèment au printemps, sauf la giroflée de Nice. Vous pouvez entreprendre en été les semis de cette belle à floraison printanière, bien ramifiée et aux fleurs doubles très parfumées.

Floraison : d'avril à juillet. - **Distance de plantation :** de 25 à 40 cm.

Zoom sur le semis : jusqu'à la mi-août, semez clair, en pépinière à une exposition mi-ombragée. Vous patienterez jusqu'en octobre pour repiquer les plantules en pots à hiverner sous châssis. Mettez les giroflées en place en fin d'hiver.



Mimule

Connaissez-vous ces fleurs, évoquant celles des gueules-de-loup, aux coloris pimpants et curieusement bariolés ? Cette jolie petite plante vivace est gélive. Elle se cultive donc comme une annuelle ou bien, et c'est ce qui nous intéresse, comme une bisannuelle.

Floraison : de juillet à septembre.

Distance de plantation : 40 cm.

Zoom sur le semis : semez les graines de mimules en terrine. Si vous n'avez pas le temps de le faire maintenant, vous avez jusqu'en octobre. Repiquez les plants en automne, espacés de 10 ou de 15 cm,

soit en pépinière sous châssis, soit dans des godets abrités pour l'hiver. Mettez les plants en place en mai.

Myosotis

Le myosotis des bois (*Myosotis sylvatica*) comme le myosotis des Alpes (*M. alpestris*), à la charmante floraison vaporeuse bleutée ou rosée, sont des vivaces éphémères que l'on cultive comme des bisannuelles.

Floraison : de mars à juin. **Distance de plantation :** 15 cm.

Zoom sur le semis : semez les graines de myosotis en terrine jusqu'en août. Attention à protéger les jeunes plants des escargots et des limaces : les gastéropodes en sont friands ! Repiquez les myosotis ainsi obtenus directement en place en automne ou alors placez-les en pépinière pour les installer définitivement au printemps suivant.





Oeillet de poète

Cette plante séduit par ses fleurs aux coloris vifs regroupées en opulentes ombelles qui dégagent un parfum envoûtant. La plante est en fait une vivace ; il n'est pas rare, lorsque les hivers sont doux, de pouvoir la conserver 2, voire 3 ans.

Floraison : en juin et juillet.

Distance de plantation : de 20 à 30 cm.

Zoom sur le semis : semez ces oeillets en terrine jusqu'en août. Déposez les graines sur le terreau et tassez-les sans les recouvrir : elles ont besoin de lumière pour germer. Conservez les semis humides. Si nécessaire, repiquez les plants en pépinière ombragée, en les espaçant de 10 cm. Installez-les en place au printemps ou,



de préférence, en automne.

Pâquerette - Bellis perennis -

Descendante de la pâquerette des prés, ces petites fleurs, blanches, rosées ou écarlates ressemblant plus ou moins à des pompons, égaient à coup sûr et longtemps le moindre massif au printemps et en été. Acceptant tous les sols et le soleil comme la mi-ombre, rustique jusqu'à -10 °C, Bellis perennis est vraiment très facile à cultiver.



Floraison : de février à juin. **Distance de plantation** : 20 cm.

Zoom sur le semis : les pâquerettes se sèment de juillet à août, en pépinière. Si cela s'avère nécessaire, repiquez-les (en les espaçant de 10 cm environ) avant de les mettre en place en automne ou, à défaut, au printemps suivant.

Pensée

Tout le monde connaît les pensées ! Joliment colorées, au cœur illuminé d'une touche de jaune, elles sont reconnaissables au premier coup d'œil. Cette fleur se décline en de nombreuses variétés. Elles sont bisannuelles et souvent à grandes fleurs... Ou bien vivace, de vie courte, comme la violette cornue, aux petites fleurs, un rien sauvageonne.

Floraison : de mars à juillet, d'octobre à mai. - **Distance de plantation** : de 15 à 25 cm.

Zoom sur le semis : en pépinière assez ombragée, semez les graines de juillet à septembre, sans les recouvrir, simplement en tassant le terreau. Transplantez les pensées de préférence en automne.

Avoir des massifs toujours fleuris

Des massifs fleuris abondamment et pour longtemps, avec un minimum d'entretien ? En mariant différents types de plantes, c'est possible !

Une composition de massif étagée

Prolonger l'attrait décoratif des massifs d'été passe par un choix judicieux de plantes dont les floraisons s'échelonnent sans interruption de juillet aux premières gelées. Pour réussir de telles



compositions, le principe consiste à réunir des plantes vivaces à floraison automnale, des graminées et des fleurs annuelles. Ces dernières assurent généreusement le décor durant tout l'été, mais certaines fleurissent bien au-delà si l'on prend soin de supprimer les fleurs fanées.

Voici 6 exemples de massifs fleuris réunissant annuelles, vivaces, graminées et arbustes, très faciles à réaliser et, surtout, avec un minimum d'entretien. Les vivaces et les arbustes resteront en place d'une année sur l'autre, tandis que le décor d'annuelles pourra changer chaque année.

Planter les massifs en étages

Dans un massif, échelonner les hauteurs consiste à disposer les végétaux selon leur taille définitive (généralement indiquée sur les étiquettes).

Cet effet de plantation étagée peut aussi s'obtenir en créant des paliers, dont la terre est retenue par des murets en pierres sèches, afin de donner du relief à un terrain plat ou, au contraire, en utilisant le profil accidenté d'un jardin en pente. On bénéficie ainsi de gradins fleuris où chaque plante s'épanouit pleinement sans gêner ses voisines.

Massif au soleil : En situation ensoleillée et dans un sol frais, riche et meuble, les floraisons des plantes annuelles composant ce massif d'une superficie de 3,50 m² environ, soit une plate-bande de 1,20 m de large sur 3 m de long, atteignent leur apogée en plein été, mais la suppression régulière des fleurs fanées en prolongera l'attrait décoratif jusqu'à la fin septembre ou début



octobre.

Les annuelles basses – dahlia nain, melampodium et zinnia – sont plantées en quinconce à 30 cm les unes des autres et constituent, au premier plan, un patchwork coloré et lumineux. En fond, un mélange de coréopsis et de cosmos, plantés en alternance sur le même rang, tisse une trame légère et fluide émaillée de fleurs jaunes et blanches.

1 - ☐ Dahlia nain 'Le Croco' - 2 - ☐ Melampodium 'Showstar' - 3 - Zinnia 'Scarlet' - 4 - ☐ Coréopsis 'Grand Mix' - 5 - ☐ Cosmos 'Purity'



Un massif lumineux au jardin

Poussant en tous sols, cette composition de fleurs d'été adossée au feuillage lumineux du troène anime un coin de jardin ensoleillé.

Planter le muflier et la gaillarde au second plan. La silhouette buissonnante de cette dernière servira d'appui aux rameaux conquérants du diascia installé en bordure. Ce trio peut être dupliqué pour créer un liseré coloré le long d'une allée ou d'une haie.

1 - ☐ Diascia 'Little Dreamer' - 2 - ☐ Muflier nain Sonnet F1 'Yellow' - 3 - ☐ Gaillarde 'Fanfare' - 4 - ☐ Troène 'Lemon & Lime'

Massif contrasté au jardin

Implanté sur une surface de 2 m² en situation ensoleillée, dans une bonne terre de jardin fraîche et perméable, ce trio de

plantes vivaces vigoureuses et robustes crée un décor attrayant de juillet à début octobre sans discontinuer.

Au premier plan, les inflorescences aériennes du gaura, appuyées contre le feuillage souple et panaché du roseau de Chine, forment un contraste fort avec les capitules violacés de l'échinacée plantée à côté.



La taille des fleurs et feuilles sèches en fin d'hiver est l'unique entretien de ce massif, conçu pour durer de longues années.

1 - ☐ Gaura lindheimeri 'Short Form' - 2 - ☐ Échinacée 'Pica Bella' - 3 - ☐ Miscanthus 'Cosmopolitan'

Massif de fleurs bleu et mauve

Cette plante-bande étroite et profonde, s'étirant sur 3 m de long pour une largeur de 1 m seulement, décline plusieurs tonalités de bleu et de mauve.

Au-dessus du tapis bas de callunes, réunissant 4 sujets, installé au premier plan, déferle une vague d'inflorescences blanches et papillonantes du gaura. S'y mêle ensuite une succession d'asters d'automne aux silhouettes buissonnantes déclinant un camaïeu de fleurs bleues, mauves et violettes, qui soulignent la profondeur de champ de ce décor de fin d'été et d'automne poussant en sol frais et en situation mi-ombragée.

1 - ☐ Callune pourpre - 2 - ☐ Gaura lindheimeri - 3 -

☐ Aster de Nouvelle-Belgique 'Blue Radiance' - 4 - ☐ Aster de Nouvelle-Belgique 'Eventide' - 5 - ☐ Aster de Nouvelle-Belgique 'Sarah Ballard'

Massif en gradins rose et pourpre

Ce massif met en scène des vivaces, annuelles et arbustes associés en fonction de leur hauteur afin de créer un décor crescendo, attrayant de juin à octobre. Il affiche des tonalités de rose et de pourpre déclinées par les floraisons, mais également par des feuillages colorés. D'une longueur de 2,50 m sur 3 m de profondeur répartis en plusieurs niveaux, il couvre une surface de 7 à 8 m² environ, exposée au soleil.

Au premier plan, une bordure de plantes vivaces réunissant des heteropappus, orpin et gaura habille les enrochements nécessaires au maintien de la terre.

Le second rang rassemble amarante, gaura et aster, lesquels s'appuient, à leur tour, sur un écran d'arbustes à feuillage vert et pourpre composé d'un hibiscus et d'un cerisier à fleurs.

1 - Heteropappus meyerendorffii 'Blue Knoll' - 2 - Orpin 'Septemberglut' - 3 Gaura lindheimeri - 4 - Amarante tête d'éléphant pourpre - 5 - Aster de Nouvelle-Belgique 'Royal Ruby' - 6 - Hibiscus des jardins - 7 - Cerisier à fleurs 'Pissardii'



Simplicité des formes, unité des couleurs : Cette délicate composition installée à l'orée d'un bois dans un sol frais, riche et non calcaire, occupe une superficie de 5 m², soit un massif de 2,5 m de long sur 2 m de large.

Réunissant des plantes vivaces épanouies de la fin août à octobre, ce décor joue sur



la finesse des inflorescences des asters d'automne et de l'anémone, soulignée par la fluidité des chaumes et des épillets du pennisetum, dont la touffe ne sera rabattue qu'en février, animant ainsi l'hiver de sa parure rousse et givrée.



1 - Pennisetum alopecuroides 'Herbstzauber' - 2 - Anémone du Japon 'Königin Charlotte' - 3 - Aster dumosus 'Jenny' - 4 - Aster de Nouvelle-Belgique 'Fellowship' Voir une autre idée de massif avec pennisetum et dahlia.

Tailler le troène :

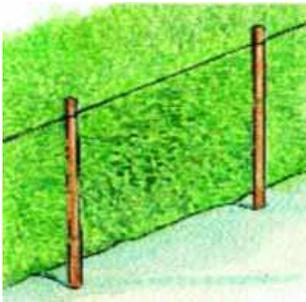
Arbuste de culture facile, le troène est le roi des haies, car il supporte très bien la taille et sa croissance est rapide. Sur les vieilles haies, supprimez le bois ancien afin de favoriser le départ de nouvelles pousses.

Matériel : piquets, cordeaux, sécateur, cisaille à haie ou taille-haie électrique ou thermique, broyeur

Conseil : Le troène est un arbuste semi-persistant. Taillez-le très souvent pour qu'il conserve ses feuilles le plus longtemps possible en hiver.

Bon à savoir : Si la haie est très haute, installez un échafaudage. Vous devez pouvoir couper à hauteur de votre taille. Descendez souvent pour vérifier le niveau de la coupe.

Préparer la haie



Couper le dessus de la haie



Tailler les côtés



Utiliser un sécateur



Broyer les coupes aussi des intermédiaires tous les 4 ou 5 m.



Préparez votre travail en plantant des piquets à chaque extrémité de la haie, au niveau de la coupe verticale. Placez

Prenez du recul Avec la cisaille à haie ou le taille-haie, commencez toujours par couper le dessus de la haie. Avancez par à-coups, en ôtant régulièrement les branches coupées afin que la visibilité soit parfaite. Prenez souvent du recul pour vérifier l'horizontalité.

Respecter la verticalité - Attaquez ensuite les côtés. Pour respecter la verticalité, vous pouvez aussi vous aider de cordeaux tendus entre les piquets à différentes hauteurs. Taillez en commençant par le bas et en remontant. Ainsi vos coupes ne sont pas gênées dans leur chute.

Couper les plus vieux rameaux - Si les rameaux sont trop gros pour être coupés avec la cisaille ou le taille-haie, utilisez le sécateur. N'hésitez pas aussi à redescendre de temps en temps la hauteur de la haie ou à couper les plus vieux rameaux, à l'intérieur de la haie. De nouvelles pousses perceront sur le vieux bois.

Bulbes de printemps en pots, en rocaille, en prairie ou en massif



Durant deux mois environ (octobre - novembre) vous allez pouvoir installer ces fleurs. Profitez-en pour sélectionner et associer les meilleures variétés qui illumineront votre jardin dès les premiers beaux jours.

En février, les perce-neige et les crocus sont les premiers bulbes à fleurir et à sortir le jardin de sa période d'hibernation. Peu après, apparaissent les narcisses, tulipes, fritillaires et jacinthes, qui, petit à petit, redonnent vie et gaieté au jardin. Les bulbes de printemps possèdent une palette de couleurs très large, il est donc facile de réaliser de magnifiques associations en ce début de saison.

À l'achat, assurez-vous que les bulbes ne présentent pas de signes de pourrissement. Autre critère de choix : le **calibre** ; plus il est gros, plus il offrira de fleurs, mais plus son prix sera élevé. Sitôt la floraison terminée, les bulbes fanent et rentrent en dormance. Cet état de vie ralentie est variable selon les espèces. Il faut donc penser à combler les espaces vides avec des annuelles ou, au moment de la plantation, à associer les bulbes avec des vivaces ou des bisannuelles.

Terrasse belle et raffinée : Vous destinez vos bulbes plantes vont fleurir une terrasse ou mettre en valeur le pour réussir une telle composition, il faut Bien adaptées à la culture en pots les petites variétés peu plus longtemps que les bulbes à grande végétation.

Plantation de bulbes en pots - Variétés coup de cœur culmine à 35 cm. Quant à 'Orange Princess', à fleur - Le narcisses 'Tête à tête', à fleur en trompette jaune dont la fleur forme une petite trompette blanche, il - Les jacinthes (*Hyacinthus orientalis*) 'Delft Blue' et parfumées, mesurent 20 cm de hauteur environ.

Une plantation réussie - Le risque de pourrissement fréquent, il est donc préférable d'utiliser des pots en terre. En effet, cette dernière respire et laisse passer l'humidité, contrairement aux contenants en plastique. - À votre terreau, apportez 50 % de sable ou de perlite. Drainez un peu plus, quitte à arroser d'avantage pendant la floraison. Pour assurer un bon départ à vos bulbes, apportez-leur également un engrais à libération lente. Espacez-les de 3 à 5 cm et recouvrez-les de 5 cm de substrat. Stockez les pots à l'abri du gel, sortez-les dès que les bulbes commencent à pointer.

Massif haut en couleur En bordure ou en fond de massifs, les possibilités sont multiples avec les tulipes, narcisses et muscaris. Tous les trois déclinent une importante palette de couleurs : il ne faut pas hésiter à les marier avec des bisannuelles ou des vivaces. Vos massifs vont alors offrir des floraisons échelonnées.

Plantation des bulbes en massif - Variétés coup de cœur - Les tulipes 'Spring Green', à fleur blanche et verte, et 'Queen of the Night', à fleur rouge sombre presque noire, mesurent toutes deux 60 cm de hauteur environ. - Le narcisses 'Home Fires', à fleur jaune citron d'où pointe une trompette orange, se déploie sur 50 cm de hauteur environ. - L'ail d'ornement (*Allium*) 'Globemaster', à grosse fleur en boule violette, culmine à 1,50 m environ.

Une plantation réussie : - Espacez vos bulbes d'au moins 15 cm pour les tulipes et les narcisses et de 30 cm pour l'ail. En effet, plantés trop serrés, vos sujets à grande végétation ont tendance à se gêner. N'oubliez pas d'associer d'autres plantes qui succéderont à vos bulbes lorsque ceux-ci faneront. Offrez-leur la compagnie de myosotis, d'hellébore, de primevères ou de lierre panaché.

- Prenez garde aux tulipes à fleur de lis, à fleurs doubles, perroquets ou bicolores, elles ont tendance à dégénérer au bout d'un ou deux ans de culture en terre. Attendez que les inflorescences jaunissent et déterrez les bulbes, conservez-les au sec dans une caisse remplie de tourbe sèche. Vous les replanerez dès septembre. Les plus paresseux choisiront des espèces botaniques ou des variétés unicolores, à fleurs simples, celles-ci ne dégèrent pas.

Prairie colorée : Vous rêvez d'alpage ou de prairie sauvage ? Rien de tel que des bulbes pour fleurir tôt votre pelouse et lui donner, comme sur la photo, un aspect naturel. Placez-les en compagnie de plantes vivaces et laissez un coin de la pelouse aux plantes sauvages.

Variétés coup de cœur :

- La jonquille (*Narcissus jonquilla*), à fleur en forme de trompette jaune d'or, s'étire sur 50 cm de hauteur. - Le crocus (*C. tommasinianus*), à fleur violette et mesurant 15 cm de hauteur. Il apprécie l'ombre, tandis que le crocus 'Gypsy Girl', à fleur jaune d'or et culminant à 15 cm, se plaît au soleil.

Une plantation réussie : Renforcez l'aspect naturel et évitez la symétrie en prenant

une poignée de bulbes que vous jetterez de façon anarchique. Là où sont tombés les oignons, creusez des trous à l'aide d'un plantoir. Ajoutez une poignée de sable dans le trou de plantation afin de drainer le sol et mettez vos bulbes en terre.

Rocaille lumineuse : Les bulbes de rocaille s'épanouissent en tapis et forment des mosaïques colorées que l'on peut associer aux jubarbes, saxifrages, phlox nains ou aubriètes. La terre drainante de la rocaille leur permet, lorsqu'ils sont en dormance, de ne pas souffrir de l'excès d'eau. Ainsi, ils peuvent vivre très longtemps et prospérer dans un milieu aride.

Variétés coup de cœur : - L'aconit d'hiver (*Eranthis hyemalis*), à fleur de renoncule jaune d'or, mesure 10 cm de hauteur environ. - L'iphéion (*Ipheion uniflorum*) 'Wisley Blue', aux fleurs en forme d'étoile de couleur blanche dégradée de bleu pâle au centre, s'élève jusqu'à 15 cm. - La tulipe tarda (*Tulipa tarda*), à fleur blanche à l'extérieur et striée de jaune à l'intérieur mesurant 15 cm de hauteur, apprécie une culture en plein soleil. La tulipe linifolia, d'une hauteur de 20 cm, dévoile une fleur rouge à cœur noir. - L'allium (*Allium karataviense*), à grosse fleur en boule mauve pâle et au feuillage décoratif, mesure 20 cm de hauteur environ.

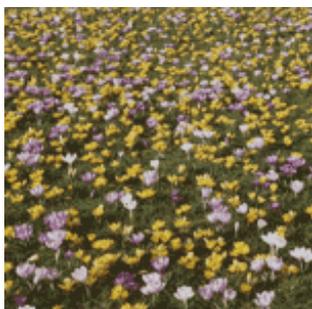
Une plantation réussie : Disposez les bulbes par groupe de 20 à 30 en les espaçant de 5 à 10 cm ; les touffes s'épaissiront d'année en année. De petite taille, les bulbes de rocaille n'ont pas besoin d'être trop enterrés, 5 cm de profondeur suffisent. Si votre terre est trop lourde, ajoutez à la plantation du sable ou du petit gravier dans le fond du trou.



de printemps à une culture en pots. Pourquoi pas, ces rebord d'une fenêtre. De plus, le choix est vaste. Mais impérativement utiliser des bulbes à petite végétation. offrent une meilleure tenue et leur floraison dure un

: - La tulipe 'Zombie', bicolore, blanc strié de rouge, double orange, elle mesure 40 cm de hauteur. d'or, pointe à 30 cm de hauteur. Quant à 'Ice Wings', atteint les 35 cm de hauteur. Muscari neglectum, aux fleurs bleu foncé et très

est un problème



Planter un arbre - Planter un arbre ou un grand arbuste

n'est pas une opération bien difficile. Toutefois elle obéit à quelques règles rigoureuses, indispensables pour voir pousser le sujet dans de bonnes conditions.

Planter un arbre : choix de l'emplacement : Avant de planter un arbre ou un grand arbuste, veillez à bien choisir son emplacement. Il faut tenir compte de sa **croissance future**, de l'**ombre** projetée par sa ramure et de la gêne possible auprès du voisinage. Des **distances réglementaires** avec la propriété mitoyenne s'appliquent, ainsi qu'en bordure de voirie publique. Adressez-vous à votre mairie avant de



démarrer la plantation.

Vérifiez également que le **terrain** se prête au développement de l'arbre : ses racines doivent avoir toute la place pour s'étendre. Le volume occupé par les racines est en général le même que celui de la ramure. Vérifier les exigences de votre arbre quant à la nature du sol : les conifères préfèrent les terres acides, les feuillus se contentent de toute bonne terre de jardin. Assurez-vous du drainage du lieu : évitez les cuvettes où l'eau risque de stagner, cause de pourriture des racines. Enfin n'omettez pas de prévoir un emplacement ensoleillé et de préférence abrité des vents dominants.

Préparation du sol : Les arbres vendus à **racines nues** et en motte se plantent en hiver, de novembre à la fin février. Ils sont alors en repos végétatif, ce qui permet d'assurer une meilleure reprise au printemps suivant. Les arbres vendus en **conteneurs** peuvent être plantés toute l'année.

Creuser un trou : Avant la plantation, **creusez un trou** aussi large que profond, supérieur de 20 cm à la motte de l'arbre. Étalez dans le fond du trou une poignée d'engrais de fond.

Recouvrez l'engrais d'un peu de terre pour éviter le contact entre les racines et l'engrais. Réalisez un mélange composé d'un quart de fumier en sac, d'un quart de terreau et le reste de terre sortie du trou.

Préparation et plantation de l'arbre : L'arbre doit être planté aussitôt après l'achat.

Le jour de la plantation, par **temps sec**, préparez l'arbre à planter : **taillez les branches** de 15 à 20 cm et coupez les **extrémités des racines** abîmées des arbres à racines nues. Cette opération permet de stimuler et de favoriser le redémarrage du sujet.

Praliner les racines nues dans la boue : Pour les arbres à **racines nues**, pralinez les racines dans un mélange de boue argileuse puis déposez le sujet au fond du trou sur une petite butte de terre en étalant soigneusement les racines dessus. Veillez à ne pas casser les racines.

Planter des arbres en motte : Pour les arbres en **motte**, ne mouillez pas la motte. N'enlevez pas la toile (ou tontine) qui entoure la motte de terre. Posez-la délicatement dans le fond du trou.

Comblez le trou avec le mélange de terre, de terreau et de fumier jusqu'au niveau de la motte.

Tassez bien la terre du pied.

Déliez et retirez la tontine, puis remplissez le trou jusqu'au niveau du terrain. Tassez bien la terre du pied. La hauteur de plantation doit laisser libre la base du tronc ou le point de greffe (renflement cicatriciel, visible sur le tronc), s'il existe.

Tuteurage : Poser un tuteur pour votre arbre. L'utilisation d'un tuteur va aider votre arbre à pousser. Pour les arbres de

grande taille, plantez un tuteur en bois sur le côté, à environ 10 cm du tronc et en biais, pour ne pas endommager les racines. Attachez-le

au tronc avec un cordon en nylon ou un collier en plastique, sans serrer.

Arrosage et paillage de l'arbre :

Arrosez **abondamment** votre arbre.

Quelques jours après, tassez de nouveau la terre à l'emplacement du trou de plantation pour confectionner une **cuvette**. Celle-ci servira pour l'arrosage. Continuez l'arrosage une fois par semaine pendant six mois, surtout si la terre s'assèche, au printemps et en été.

Paillez le trou avec des écorces ou de la tonte de gazon (à renouveler tous les mois).

PLUVIO METRIE

- Vous trouverez ci-dessous les relevés de pluviométrie constatée au fil des ans par notre ami jardinier **Claude Durand** de Bragayrac. C'est un très bon repère pour savoir préparer des réserves et bien pailler nos jardins. Pour l'année 2013, déjà au mois de mai la pluviométrie était supérieure à celle constatée pour toute l'année 2012.



PLUVIOMETRIE

Relevé/ 31470 BRAGAYRAC lat. 43°28'57" nord, Log. 1°04'13" est (GPS) Alt. 304m



ANNEE	H. mm	500	600	700	800	900	1000	1100
1985								
1986								
1987								
1988								
1989								
1990								
1991								
1992								
1993								
1994								
1995								
1996								
1997								
1998								
1999								
2000								
2001								
2002								
2003								
2004								
2005								
2006								
2007								
2008								
2009								
2010								
2011								
2012								



Velouté de châtaigne aux gambas

Ingédients : - 3 branches de sauge fraîche - 1 oignon - 250g de châtaignes cuites et pelées - 700g d'eau - 200g de gambas cuites décortiquées - 100g de crème fraîche - 20g de beurre - 1 cube de bouillon de volaille (facultatif)

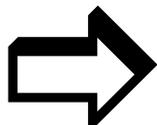
Préparation : Mixer les feuilles de deux branches de sauges, puis réserver. Emincer l'oignon et le faire revenir avec le beurre dans une cocotte ou une casserole pendant deux à trois minutes (jusqu'à ce qu'il devienne transparent). Ajouter alors les châtaignes, puis l'eau et la sauge (vous pouvez ajouter un cube de bouillon de volaille). Laisser mijoter 20 minutes.

Mixer cette préparation avec la crème fraîche.

Servir ce velouté dans des assiettes et ajouter les gambas et décorer avec les feuilles de sauge restantes.

Bon appétit !

LE MOIS LUNAIRE d'après Alain CAMBOULIVES



Association **ENTRAIDE PARTAGE ET TRAVAIL**

- E.mail : contact@entraide-partage.com Site internet : <http://perso.wanadoo.fr:entraide.partage>
- Siège social : 11 rue principale - Pibrac (tel : 05 61 86 78 22)

Les travaux d'automne arrivent !!! Tournée vers l'insertion des personnes en recherche d'emploi, l'Association **ENTRAIDE PARTAGE et TRAVAIL**, leur procure du travail dans le domaine des services aux personnes et les accompagne vers un retour à l'emploi durable. Avec la fin de l'été, les grands travaux de nettoyage apparaissent, que ce soit au jardin ou dans la maison, si vous avez besoin d'aide pour ce surplus de travail, nos salarié(e)s seront des renforts appréciables et efficaces pour vous seconder.

Pour les utilisateurs, l'Association assure le rôle prestataire et se charge de toutes les démarches administratives en tant qu'employeur, tout en les faisant bénéficier de la déduction fiscale de 50%. En cas de besoin, Entraide Partage Travail demeure leur interlocuteur privilégié.

Notre démarche participe ainsi au développement et à la création d'emplois de proximité et contribue à l'essor d'une économie différente, humaniste et solidaire.

*Vous n'avez pas le temps de tout faire ? **ENTRAIDE PARTAGE ET TRAVAIL** est La solution, pour vous, près de chez vous !*

Antenne de Fonsorbes : Centre Social - Rue Luigi Amadio - 31470 Fonsorbes

Tél : 05 34 47 51 46 - Permanences: lundi et mercredi de 10h à 12h - vendredi de 14h à 16h

octobre		
M	1	Repiquer des fraisiers. Entretenir les plantes fruits.
M	2	
J	3	16 h
V	4	Bêcher les parcelles libres. Entretenir les plantes racines.
S	5	Planter les ails d'hiver, de préférence en terre légère pour éviter la pourriture.
D	6	
L	7	3 h Rentrer les dahlias et les glaïeuls hybrides.
M	8	10 h
M	9	Bêcher les parcelles libres. Repiquer les dernières plantes feuilles.
J	10	14 h
V	11	Terminer de récolter les courges, les potirons, les potimarrons et les fruits.
S	12	17 h
D	13	Bonne période pour mettre en tas du compost (ne pas oublier de mélanger les matières à composter, si vous n'avez que des matières végétales, ajouter un peu de guano ou de fumier).
L	14	17 h
M	15	Nettoyer et entretenir les fleurs et les massifs.
M	16	12 h
J	17	Démarrer en cave la culture d'endives.
V	18	Couper les tiges d'asperges, débiter en égalisant le terrain.
S	19	8 h Terminer la récolte des fruits.
D	20	Préparer les trous pour planter les arbres fruitiers.
L	21	5 h
M	22	Entretenir les plantes racines. Planter les ails d'hiver, de préférence en terre légère pour éviter la pourriture.
M	23	
J	24	4 h
V	25	Nettoyer les massifs et les plates-bandes.
S	26	13 h Couper les tiges d'asperges et débiter en égalisant le terrain.
D	27	6 h
L	28	Contre les maladies cryptogamiques, pulvériser de la bouillie bordelaise sur les arbres et les feuilles tombées. Couper du bois d'œuvre. Planter arbustes à petits fruits et arbres fruitiers.
M	29	1 h
M	30	Récolter betteraves, carottes, céleris-raves, endives, navets. Planter les ails d'hiver.
J	31	

RETENIR CETTE DATE
MANIFESTATION ORGANISEE PAR NOTRE ASSOCIATION



VEGETALYS VIII
LA FOIRE D'AUTOMNE DE L'ARBRE
FONSORBES

11 NOVEMBRE 2013
PLACE DU TREPASSE

ORGANISEE PAR LE CLUB LOCAL DES JARDINIERS DE
FRANCE ET L'ASSOCIATION DES JARDINIERS DU
CERCLE DES FONTAINES - ENTREE GRATUITE - DE 8H à 18H